

# Horizons

Ensemble sur des chemins de Providence

JOURNAL DES SŒURS DE LA DIVINE PROVIDENCE ET  
DE LA FONDATION PROVIDENCE DE RIBEAUUVILLÉ



*des chantiers pour offrir un cadre de vie agréable et fonctionnel*

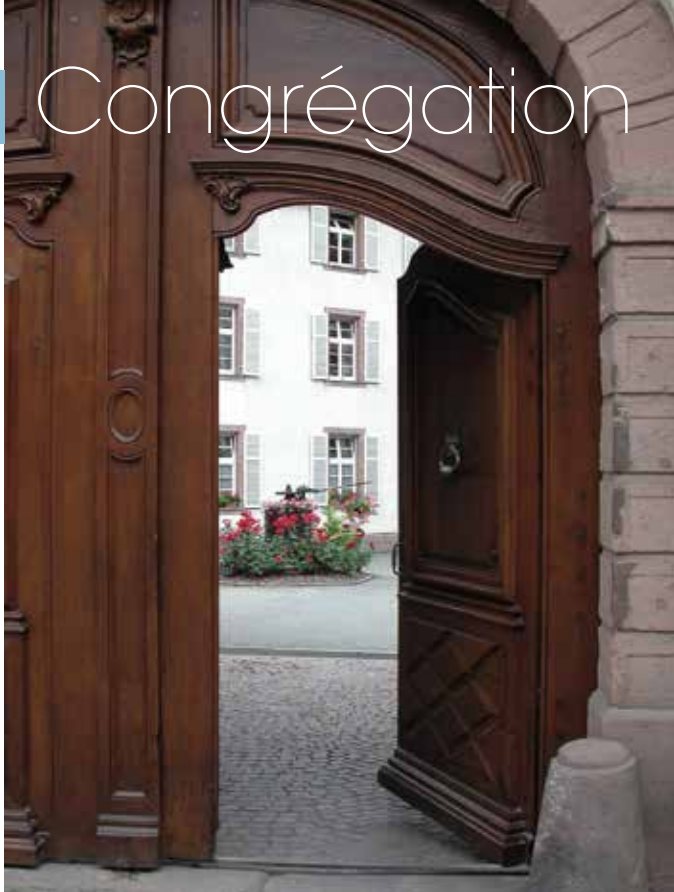


*des chantiers pour valoriser le patrimoine et l'histoire...*



Ce numéro présente des chantiers en cours, chantiers de la Congrégation, chantiers de la Fondation. Ils sont nombreux aujourd'hui et le seront sans doute encore demain. Tout chantier s'inscrit dans une histoire d'hommes et de femmes qui, dépositaires d'un patrimoine immobilier, ont mission de l'entretenir, de le développer dans le respect de son histoire et dans l'audace créative des temps présents. Au cœur de toute rénovation ou construction il y a un PROJET au service du public accueilli ou du public à venir. De sa conception à sa réalisation tout chantier demande du temps, de l'énergie, de la maturation. Il naît d'une créativité collaborative et d'une conjugaison harmonieuse des différents corps de métiers. En cours de route il est confronté à des surprises plus ou moins heureuses et doit tenir le cap ! Il requiert aussi de la part des acteurs ténacité et patience. De l'enthousiasme du projet présenté par l'architecte à la réalisation finale, il faut passer par ces phases obscures que sont les fondations ou les démolitions. Visiter un chantier en cours fait parfois douter de son aboutissement, tant tout paraît sens dessus dessous. C'est l'heure de la confiance : le maître d'œuvre mène et fédère les activités, les entreprises apportent leur savoir-faire, le maître d'ouvrage accompagne de sa présence vigilante l'évolution des travaux. Les chantiers : belle parabole pour l'édification de toute vie qui cherche à grandir, pour tout jeune ou moins jeune qui tente de trouver sens et cohésion à sa vie. Plus d'une fois ce sont les « marges » qui ouvrent le chemin. Les chantiers : belle parabole pour nos temps actuels où l'humanité cherche un nouveau souffle, cherche à naître autrement. Un certain chaos nous fait parfois douter de son devenir et de son avenir. Gardons confiance, le « Maître d'œuvre » est à l'ouvrage plus que nous ne pensons et ils sont nombreux à travers le monde à unir leurs compétences, leur espérance et leur foi pour y travailler.

Sr Monique GUGENBERGER  
Présidente



## des projets d'avenir

### Nos projets pour la Maison Mère

***Ah, si les murs du Couvent pouvaient parler ! On entendrait et on savourerait l'histoire de ces centaines de Sœurs qui, depuis 200 ans, ont vécu des moments importants au Couvent, une histoire riche qui a traversé des siècles avec bien des changements.***

Les Sœurs sont attachées à cet endroit, aiment y revenir pour célébrer des fêtes, des jubilés et les funérailles de leurs consœurs. Lieu de formation pour la Congrégation, le Couvent accueille aussi des jeunes et des adultes désireux de découvrir l'histoire des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé. Aujourd'hui, 35 Sœurs y résident, partagent la vie de communauté, la vie de prière, le service de l'accueil et, avec des laïcs, contribuent à la beauté et à l'entretien des lieux.

En Europe le nombre de Sœurs diminue et la moyenne d'âge augmente. Au Couvent, certains bâtiments sont inoccupés depuis de longues années, d'autres le seront à plus ou moins long terme .

#### **Alors que faire ? Pour quel avenir ?**

Depuis le Chapitre de 2017, une réflexion est menée pour que le Couvent reste ce lieu où les Sœurs aiment se retrouver, partager avec les laïcs l'histoire de la Congrégation, célébrer avec eux des événements. En un mot, continuer à écrire l'histoire du Couvent.

Le groupe « immobilier » qui réfléchit à cette question est composé de Sœurs

et de laïcs, de personnes ressources qui connaissent les lieux, y ont déjà mené des travaux de rénovation. Ces personnes accompagnent les Sœurs dans la réflexion, les conseillent, et élaborent avec elles des scénarios intéressants quant à la destination ou à l'aménagement des bâtiments.



Il est important que les Sœurs qui sont accueillies au Couvent ou qui vont l'être prochainement, vivent dans des

locaux fonctionnels, adaptés et dans un cadre de vie agréable. Le Conseil général de la Congrégation a ainsi engagé la rénovation du bâtiment appelé St-Augustin. C'est une première étape ! Les travaux devraient être achevés à la fin de l'année. La réflexion quant à l'avenir des bâtiments inoccupés à l'arrière du Couvent se poursuit. Nous projetons de mettre ce patrimoine en vente ; la recherche se fait en lien avec les services de la ville de Ribeauvillé, des promoteurs ou des agences immobilières. Nous avons à cœur de pouvoir destiner ce patrimoine à des projets qui seront au service de la personne et de la solidarité. Des démarches sont en cours, elles sont longues et complexes.

Les Sœurs vivent ces changements dans la sérénité, conscientes que le moment est venu de résoudre certaines questions et de se réorganiser, pour que demain encore, le Couvent soit un lieu de Vie et de Rencontres. C'est une invitation à entrer en toute confiance dans ces projets d'avenir.

*Sr Marie Antoinette STIPPICH,  
Conseillère générale*

## Nos projets pour la maison St-Michel à Issenheim

**La Maison St-Michel à  
Issenheim, qui ne la connaît,  
avec son accueil, son  
magnifique parc, son espace  
muséographique ?**

Au fil des années, des réflexions et de nombreuses actions ont été menées : des projets écologiques, la création de l'association «La Maison des Antonins d'Issenheim», l'ouverture aux jeunes, l'accueil de personnes pour des formations diverses, des temps de retraite spirituelle, des temps de repos. Une communauté de cinq religieuses participe à la vie de la maison et y est une présence accueillante.

Pour que cet endroit puisse encore répondre davantage à tous les besoins de la société d'aujourd'hui, être mieux connu pour la richesse de son histoire, écrire un projet commun pour le site s'est avéré indispensable. Il s'agit de dessiner un chemin d'avenir à travers les réalités vécues par les différents acteurs. Certes tout ce qui est proposé



sur le site est intéressant. La visée de la Congrégation est que les actions se rejoignent et s'inscrivent dans un projet pour former un ensemble cohérent, ouvert et riche.

Depuis quelques mois un consultant accompagne ce travail. Après un audit qui a fait apparaître les forces et les faiblesses de l'établissement un groupe s'est mis au travail pour élaborer un projet pour le site dans son ensemble.

La Congrégation, tous les partenaires, les bénévoles déjà engagés à la Maison St-Michel n'ont qu'un souhait : donner à la maison un rayonnement, continuer la vocation spirituelle, culturelle, écologique qui est présente depuis si longtemps en ces lieux.

Pour y contribuer, différents travaux ont été ou seront réalisés :

- A l'entrée du parc, un bâtiment a été rénové et aménagé en un espace de rencontre, avec salle de réunion et cuisine équipées

- Dans les prochains mois un bâtiment «accueil» sera construit et s'intégrera harmonieusement dans l'espace de verdure entre la maison St-Michel et l'EHPAD St-Antoine

- L'espace muséographique sera inauguré et opérationnel dès que les conditions sanitaires le permettront.

L'histoire de ces lieux et la vie qui y a été développée, du soin à l'éducation, continueront et s'enrichiront grâce à l'engagement et à la présence de nombreuses personnes qui en portent le souci avec passion, compétence et disponibilité.

*Sr Marie Antoinette STIPPICH,  
Conseillère générale*

## Ce que vous avez toujours voulu savoir et que vous n'avez jamais osé demander “ Congrégation - La Règle de Vie ”



Au cours de visites de monastères ou d'abbayes le guide explique que les moines vivaient ou vivent selon la Règle de St Benoît ou de St Bruno ou encore de St Augustin ou de St François... La Règle écrite fait référence à celui qui a défini les normes qui régissent et organisent la vie de la communauté.

La Règle exprime la visée, le projet d'une communauté ou d'un monastère, d'une congrégation ou

d'une fraternité et indique les moyens concrets de vivre ensemble ce projet. Chaque Institut a sa propre Règle qui peut être modifiée. La rédaction du texte comme ses modifications sont discutées, rédigées et votées par une assemblée élue, appelée «Chapitre Général». Toute Règle est validée officiellement : elle est approuvée par l'autorité épiscopale ou pontificale. La Règle présente une forme de vie. Elle s'adresse à celui qui entreprend de répondre à l'appel du Christ de marcher à sa suite. C'est pourquoi nous l'appelons «Règle de Vie».

Dans l'histoire de notre Congrégation la première «Règle» a été rédigée en 1794 par Louis Kremp, le Fondateur de la Congrégation. Elle a été approuvée officiellement par l'évêque de Strasbourg, Mgr Jean Pierre Saurine, en 1806, puis par Rome en 1869.

La Règle en vigueur actuellement dans la Congrégation des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé précise, en référence au Projet de Vie de 1794 du Père Kremp : «Conformément à l'esprit du Fondateur, Louis Kremp, son but est la Gloire de Dieu dans la sanctification de ses membres et l'évangélisation de la jeunesse par l'instruction et l'éducation, dans l'attention aux plus pauvres et l'ouverture à d'autres besoins urgents du moment.

Consacrées à Dieu par les vœux publics de pauvreté, chasteté, obéissance, les Sœurs vivent en communauté».

*Sr Jacqueline INGWILLER,  
Sœur de la Divine Providence de  
Ribeauvillé*

# Congrégation



## Un chantier abouti : l'espace muséographique des Antonins à Issenheim

**Il est situé au rez-de-chaussée de la préceptorie de l'ancien couvent des Antonins, « Chanoines Réguliers de Saint Antoine ». Il est aujourd'hui propriété de la Congrégation des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.**



Son histoire court sur quelques siècles. La propriété est achetée aux Bénédictins de Murbach en 1313 par les Antonins. Ces derniers construisent un couvent, une église et un hôpital. Leur mission consiste à accueillir et à soigner les malades atteints par l'ergotisme ou « mal des ardents », un des fléaux les plus redoutés au Moyen-Age. Soucieux de soigner et de guérir les corps, de soulager les souffrances, les Antonins s'emploient tout autant à soutenir « l'âme » des malades et à fortifier leur courage et leur confiance en Dieu. Précepteur du couvent au début du 16<sup>ème</sup> siècle, Guy GUERS commande à Mathias GRUNEWALD le fameux Retable d'Issenheim qui est placé dans le chœur de l'église du couvent. On y amène les malades afin qu'ils puissent trouver réconfort auprès de cet autre souffrant, le Christ crucifié.

L'espace muséographique des Antonins à Issenheim est l'aboutissement d'un long travail de

recherche créative et de collaboration passionnante entre des religieuses de la Congrégation et différents partenaires aux compétences multiples. La volonté de restaurer la partie historique a évolué au fil du temps : d'une simple rénovation jusqu'à la conception d'un espace muséographique aujourd'hui opéra-



tionnel. Ce projet a été porté par une association dynamique, « La Maison des Antonins d'Issenheim », qui a vu le jour en 2011. M<sup>me</sup> De PAEPE, conservatrice en chef du Musée Unterlinden, et M<sup>me</sup> Elisabeth CLEMENTZ, auteure de la thèse « Les Antonins d'Issenheim », toutes deux

membres du Conseil d'administration, ont amplement contribué à la conception du projet. Les travaux se sont déroulés au cours de l'année 2018 et ont été menés avec efficacité grâce également à l'engagement de la Congrégation des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé, au soutien d'un généreux mécène ainsi que celui des collectivités publiques (Commune d'Issenheim, Département du Haut-Rhin et Région Grand Est).

En réalisant cet espace muséographique, l'association, forte de plus d'une trentaine de membres, a également souhaité faire connaître le riche patrimoine architectural du site.

Ce magnifique lieu n'attend que la fin de la pandémie pour ouvrir ses portes et pour vous faire découvrir la vocation passionnante des Antonins ainsi que la densité de ces lieux chargés d'histoire.

*M. Henri WETTSTEIN, Président,  
Sr Monique TINGUELY,  
secrétaire de l'association*



## De nouveaux projets financés par des aides internationales et des dons

### **Développement du Centre de santé à Yaoundé - Cameroun**

En 2017 la Congrégation a créé le Centre de santé Louis Kremp dans le quartier Mballa1 à Yaoundé. Il offre des services de consultation générale et prénatale, de petite chirurgie, de vaccination, d'analyse en laboratoire et de soins divers.

Les Sœurs, très sensibles aux femmes vulnérables à faibles revenus, ont aussi ouvert une salle de naissance pour sécuriser les accouchements. Pour que l'accouchement soit une expérience positive il est nécessaire d'offrir des soins de qualité à la mère et à l'enfant. Mais faute de moyens financiers, certaines patientes renoncent à ces soins.

# Chantiers en Afrique

## Construction de la maison des Sœurs à Dolisie



**En 2011, la Congrégation a été appelée par l'évêque de Dolisie à fonder une communauté pour le service des jeunes dans l'éducation, l'enseignement et la pastorale des vocations.**

Quel est aujourd'hui l'engagement des Sœurs ? Elles travaillent comme institutrice, gestionnaire, assistante sociale dans des

écoles du diocèse. Elles s'investissent dans le suivi des élèves démunis et en inadaptation scolaire. Elles sont aussi actives dans la pastorale des vocations, l'accompagnement des groupes de mouvements d'enfants en paroisse, des aumôneries de prison et des fraternités féminines catholiques.

Les Sœurs habitent depuis l'origine dans une maison appartenant à l'évêché. Dolisie étant une ville située aux carrefours des routes reliant Brazzaville, Pointe Noire et le Gabon, il y a beaucoup de passages. La Congrégation est en train de construire, sur un terrain déjà acquis il y a quelques années, une maison qui abritera la communauté et des chambres d'accueil pour des hôtes de passage. Les travaux ont démarré en janvier et ils sont en bonne voie. L'activité d'accueil est l'une des réponses à l'épineuse question de l'autofinancement à prendre en charge par les Sœurs en Afrique.

*Sr Constantine MOUËLET,  
Conseillère générale*

### **Construction d'une école maternelle et primaire à Lomé - République du Togo**

Une nouvelle communauté est implantée depuis 2 ans à Lomé dans un nouveau quartier où la majorité de la population vit dans une très grande pauvreté. Le quartier s'agrandit de plus en plus.

L'insuffisance des infrastructures fait que certains enfants et des jeunes sont obligés de parcourir de grandes distances à pied pour être scolarisés. Sans cesse les parents sollicitent les Sœurs pour ouvrir une école. Cette situation les interpelle. Construire une école permettrait de répondre à l'attente de ces nombreux enfants et jeunes désireux d'apprendre.

*Sr Constantine MOUËLET,  
Conseillère générale*

Lors de l'événement des 200 ans de présence de la Congrégation à Ribeauvillé, le Père PACHOD a conclu la journée consacrée à l'éducation par quelques expressions dont celle-ci : « L'avenir se situe dans les marges et non dans le texte »

Proposée à la réflexion, elle est source d'interprétations diverses qui laissent bien pressentir l'inattendu de la vie.

“ *L'avenir se situe dans les marges et non dans le texte* ”

C'est étrange, comme tout à coup un mot explose, qui tenait une place apparemment peu importante dans notre vocabulaire ! Un mot utilisé à maint propos, comme ces instruments du quotidien, devenus si proches qu'ils sont comme le prolongement de la main qui les utilise.

Pourtant je les ai fréquentées, les marges, dans les copies de mes élèves... et j'y ai laissé des messages divers, soulignant un manque, appréciant une trouvaille, encourageant un élan. Et voici que ce mot – et donc sa réalité – se trouve de manière surprenante associé à un autre terme, plein de mystère : l'avenir. Mais j'aimerais dire « l'à venir ! »

Quand ces grands adolescents lisaient les annotations dans les marges de leurs copies, pouvaient-ils y lire un chemin vers l'avenir ? Vers la prochaine copie peut-être... un sentier pour avancer de manière plus ferme, plus précise, plus ouverte ? Quelques-

uns, devenus adultes, m'ont fait l'amitié de me dire que certaines de ces remarques, en marge, les ont guidés dans leur choix de vie.

Les textes étaient importants, certes ! C'était leur pensée, le produit d'une cogitation parfois laborieuse. Une fois transcrite, cette pensée se figeait.

“ *Mais cet « espace blanc à côté du texte » est ouvert à tous les possibles et refuse de se figer.* ”

Mais cet « espace blanc à côté du texte » est ouvert à tous les possibles et refuse de se figer.

Or, ces marges existent hors des copies d'élèves. « Espaces blancs » qui ne sont pas toujours perçus, ils balisent nos sociétés où certains restent en « marge », alors qu'ils sont riches de « possibles » insoupçonnés.

Il en fut ainsi au temps du Père Kremp qui, avec nos premières Sœurs, a refusé que restent marginalisées les petites filles de la campagne et, avec audace et détermination, leur a ouvert un avenir. Avec audace et détermination, la Congrégation a continué son œuvre, contre vents et marées, s'appuyant sur Dieu Providence. Ce Dieu qui ne se laisse jamais enfermer dans un texte, mais se livre sans cesse dans une Parole, dans une Présence.

Les marges, ne seraient-elles pas aujourd'hui ces PERIPHERIES dont nous parle le Pape François ? Ces périphéries auxquelles il ne cesse de nous envoyer pour éviter de nous figer, de nous scléroser et de périr sans avoir réellement vécu.

Oui, je le crois vraiment, « l'avenir se situe dans les marges ! »

*Une religieuse,  
ancienne enseignante*

## Foyer d'enfants LA PROVIDENCE Hilsenheim

### Témoignage des psychologues

«En tant que psychologue, notre lien au texte, aux mots et au langage est essentiel. Dans la profession, les mots qui sont dits, mais aussi ceux qui traversent la personne sans qu'elle puisse ou ose les prononcer fondent son rapport au monde et ses diverses possibilités d'avenir. Selon moi, l'avenir se construit aussi bien dans les divers textes du passé de chacun, que dans ceux de son présent. Pour autant, en dehors des mots qui construisent et fondent le sens même du texte, la marge, les paragraphes, la ponctuation et les espaces sont également structurants et permettent un ensemble cohérent et empreint d'un sens plus lisible. Ces marges se nourrissent ainsi du texte qu'elles valorisent. Mais une marge sans texte ne serait-elle pas qu'une simple feuille blanche ?»

### Témoignage de Leslie, éducatrice au service de placement à domicile

L'éducateur doit en faire une affirmation. L'avenir est dans les possibles et dans ce qui n'est pas encore écrit. L'éducateur, de par sa fonction, peut œuvrer à accompagner celui qui, bien souvent, se trouve justement en marge, à explorer des possibles et à écrire son propre texte.

*Propos recueillis par Francis MEYER,  
Directeur MECS La Providence Hilsenheim*

## L'Esprit souffle où il veut

Si de tout temps la méditation des Ecritures a amené des croyants à agir aux frontières ou à la marge, aujourd'hui le pape François insiste pour que les chrétiens œuvrent davantage dans ce sens afin que chaque personne puisse s'épanouir pleinement. Quelques exemples :

Le Père Kremp a rappelé aux Pauvres Soeurs «qu'il ne leur suffira pas de s'adonner à la lecture de bons livres...». C'est ainsi que, depuis une dizaine d'années, des petits groupes de laïcs, accompagnés ou non d'une religieuse, se réunissent deux fois par trimestre pour approfondir leur foi en Dieu Providence, en s'appuyant certes sur des textes du Père Kremp et sur les Ecritures, mais en partageant surtout leurs expériences de vie, guidés par des thèmes variés comme Le bonheur, Traverser la peur, Se nourrir, etc. Les membres de ces équipes «Amis de la Providence de Ribeauvillé» trouvent dans ces rencontres un chemin de croissance grâce à l'écoute respectueuse de l'autre, à la bienveillance, qui permettent à chacun de se dire en vérité et de se

laisser enrichir par l'autre qui pense peut-être différemment.

A la marge aussi, l'initiative d'une catéchiste qui a proposé à des collégiens une réflexion sur les Béatitudes en utilisant des textes profanes qui les ont sensibilisés aux valeurs évangéliques.

Et que dire des chrétiens de plus en plus nombreux qui cherchent à approfondir leur foi en s'aidant de techniques empruntées aux spiritualités orientales comme le yoga ou le bouddhisme, qui les aident à lâcher prise et à pouvoir mieux accueillir la Parole et à en vivre.

Et puis, il y a tous ceux et celles qui essayent de faire vivre l'espérance dans des lieux que cette vertu semble avoir désertés : auprès des prisonniers, des malades, des personnes isolées, des réfugiés...

Tant de réalisations à la marge pour que la Parole devienne féconde ! L'Esprit souffle où il veut. «Le semeur est sorti pour semer», la suite, il la laisse à la garde de Dieu.

*M. Josée EDEL  
Amis de la Providence de Ribeauvillé*

*Présidente de l'Apel  
Académique d'Alsace*



*«En tant que parent et représentante des parents d'élèves, cette citation m'inspire le chemin tout tracé pour certains élèves.*

*Pour d'autres, la marge représente la capacité à inventer de nouveaux chemins et l'acquisition de nouvelles compétences transversales pour embellir sa personne et son parcours.*

*C'est un espace de liberté nécessaire aux établissements pour s'écarter, prendre du recul afin de mieux imaginer de nouvelles propositions.*

*Les notes dans les marges peuvent sembler moins visibles, moins importantes, mais ce sont elles qui permettent de rendre le texte plus clair ou plus profond. Comme ces enfants à besoins particuliers qui, par leurs différences, renforcent la nécessité d'adapter la pédagogie à leurs besoins. La marge permettra des annotations, donnera des éléments de compréhension et permettra une lecture différente. Cela servira à tous et rendra plus belles toutes les actions des communautés éducatives de chaque établissement de l'Enseignement Catholique.*

*«Annoter c'est être sur les épaules des géants pour aller plus loin».*

*Gwénaëlle DESCHLER-DUTAY*

## “ L’avenir se situe dans les marges

### Des élèves de terminale nous partagent leur interprétation



Quand on vit, on écrit sa propre histoire. Qu'elle devienne un succès mondial ou passe inaperçue ne change rien, on l'écrit soi-même. Le plus difficile n'est pas de chercher quoi écrire ni quand commencer, mais de savoir où on peut l'écrire. Savoir où est sa place. Faut-il suivre une voie déjà tracée et donc se contorsionner pour rentrer dans une case ou faut-il prendre le risque, le risque de se dire «et pourquoi pas ?», «je le fais non pas parce que je veux me faire remarquer mais pour moi-même» ? Ce qui est écrit ne peut être effacé, ça a déjà été lu, ça existe à jamais. L'absence de contenu est magnifique, c'est la liberté, la possibilité de tout et de rien, c'est l'interprétation à l'état pur, l'état le plus brut possible.

**Alexandre EY, élève de Terminale,  
Institution Sainte-Philomène**

Écrire demain à travers les lignes est impossible,  
Il faut savoir dévier, contourner, affronter,  
se réfugier dans les marges disponibles.  
Cet espace si précieux à la bonne lecture du monde,  
Se peint tel le néant des trous noirs,  
absorbant chaque seconde,  
La matière de l'univers. De la nature de ce vide,  
À la limite de l'espace et du temps réside,  
Peut-être la clé du mystère :  
Existe-t-il une machine à voyager dans le temps  
dans cet univers ?  
Peut-on voyager à travers les marges et découvrir,  
les secrets de notre avenir ?

**Baptiste Tankwa, élève de Terminale,  
Institution Sainte-Philomène**





## et non dans le texte”

### Les disciples d'Emmaüs (Evangile selon Saint Luc, chapitre 24)

**Porter un rêve et le voir briser par la mort, porter une espérance pour tout un peuple et la voir disparaître dans le néant, ne plus avoir d'autre horizon que la tristesse, la déception et la douleur : voilà ce qui caractérise deux disciples après la mort de Jésus.**

**Et c'est précisément sur ce chemin, sans issue et sans avenir, que « l'inattendu » va surgir : la rencontre avec le Christ ressuscité.**

« Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutiez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé... »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent...



Sr Georgia ANDRZEJEWSKI  
Klostervertag - Maria Laach



## Construction à La Providence Vendenheim .....

***L'histoire se répète. En 1976, la Providence s'installait à Vendenheim suite au départ des Pères Oblats. L'objectif était de « désengorger » le centre. Depuis 2018, la Providence est confrontée aux mêmes réalités : « alléger le centre » et « étoffer le nord », dans un juste équilibre de répartition des 40 classes de collège.***

### HIER

- Le manque d'espace au centre devient critique. Les adaptations pédagogiques ont nécessité de développer des salles spécialisées et l'augmentation constante des effectifs complique les EDT, la circulation dans des bâtiments étroits et génère des difficultés d'accueil pour la restauration.
- Parallèlement, le site de Vendenheim offre un vaste espace qui a permis des constructions nouvelles (bâtiment pour la restauration en 2006 et salle polyvalente en 2016) et surtout de répondre à une demande croissante des effectifs.

### AUJOURD'HUI

- Une réflexion en interne, associant les enseignants et personnels de Vendenheim est lancée durant plusieurs mois afin de définir un cahier de charges à soumettre au cabinet d'architecture Kautz pour la construction d'un bâtiment, attenant à l'ancien et comportant : un préau – 4 salles de classe et un nouveau CDI.
- Il fallait également prendre en compte la circulation des 7 bus et garder une ouverture sur la nature dont bénéficie le site, véritable « poumon vert ». Autant d'exigences

auxquelles se rajoute la complexité liée aux ADAP dans l'articulation avec l'ancien bâtiment.

- Juillet 2020 les travaux sont lancés et le bâtiment devrait être terminé en juin 2021, afin d'aménager les locaux et accueillir les élèves en septembre.

C'est un beau projet qui a mobilisé toutes nos énergies dans une démarche très participative. Je veux souligner l'implication des différents acteurs : M. Frantzen (gestionnaire) - Mme De Nicola (Directrice du site) - Mme Gerwig (CPE) - Mme Poulet (secrétaire) - Christophe et David (agents d'entretien) ainsi que les enseignants, documentaliste et surveillants. Cette interaction a permis à tous de s'appropriier le projet, de faire communauté et de créer une vision à long terme au niveau des objectifs pédagogiques et éducatifs.

Par ailleurs, comme le site de Vendenheim est engagé dans une Démarche globale d'Éducation au Développement Durable et a obtenu le label E3D en 2018, l'architecture et les matériaux ont privilégié la dimension écologique, souci porté par la Congrégation et la Fondation. Compte tenu des considérations techniques, sécuritaires, financières,

pédagogiques et esthétiques, ce projet correspond à nos attentes.

### DEMAIN

- A l'horizon de 2022, 4 classes du centre auront été transférées à Vendenheim pour atteindre environ 460 élèves. Ainsi, sur ses deux sites, la Providence pourra vivre des réalités différentes dans ses projets pédagogiques, mais toujours dans un même Esprit, un seul et même projet d'établissement.
- Le site ainsi renouvelé permettra d'accueillir de grands événements pour réunir les 1545 élèves, lors de fêtes, animations ou kermesse...
- Enfin cette extension s'inscrit dans le développement de tout un environnement en zone tertiaire : entreprises - voies d'accès - nouvelle circulation - pistes cyclables, etc. La Providence peut ainsi valoriser toujours plus le sens de l'accueil, l'accompagnement des élèves qui lui sont confiés et la transmission des valeurs héritées de la Congrégation que nous appelons au quotidien : « l'Esprit Providence ».

Gérard MASSON,  
Chef d'établissement coordinateur

## La croix de la Congrégation au sommet...

**Depuis plusieurs années, le toit de l'ancien bâtiment du collège prend l'eau de toute part. Nous craignons régulièrement les jours de forte pluie et de grands vents. Une réparation doit être envisagée.**

La quête d'une entreprise de couverture s'avère difficile...

Finalement, après une année de recherche, en discutant avec notre architecte, nous rencontrons un vaillant entrepreneur, italien d'origine, Monsieur Ricchiuti. Le couvreur, un solide gaillard, imposant et sympathique, nous parle de sa vie et de son métier.

Au fil du temps, nous découvrons un ancien élève de l'Institution qui a vécu l'école primaire à Saint-Jean... Le monde est petit ! Parti rapidement en apprentissage, il parle avec passion des différentes entreprises qui l'ont accueilli et des chantiers prestigieux auxquels il a participé : la restauration du château de Chenonceau, la toiture de l'Opéra Garnier, le palais de l'Elysée... La passion pour son métier se perçoit intensément à travers son discours. Il en parle des heures durant, d'une voix chaude du sud, fier de sa maîtrise et de l'aspect technique de son activité. Usant de termes savants, il nous en explique les moindres détails. Nous savons bientôt tout sur les noues, terrassons et autres voliges... Il est captivant.

Le chantier se continue sur de nombreuses semaines. Au fil des discussions, je vois en lui un homme qui aime et souhaite transmettre. Nous organisons bientôt une rencontre avec nos élèves de 3ème prépa-métiers. Réunis dans la grande salle Saint-Jean, les élèves sont

fascinés par cet homme les dominant de toute sa stature, parlant haut et intelligemment de son métier. Il aura peut-être fait naître des vocations. Il l'explique : le savoir-faire d'un métier doit se transmettre, sinon il meurt. Prenant l'exemple des pyramides, il explique aux jeunes que si l'on ne sait pas exactement aujourd'hui comment elles ont été érigées, c'est parce que la transmission du savoir des bâtisseurs s'est perdu au cours de l'histoire. Il explique aussi les vieilles traditions de son corps de métier. Ainsi, nous apprenons que lors de la construction d'une toiture, les couvreurs placent au sommet de la charpente une bouteille d'alcool destinée aux prochains ouvriers qui la rénoveront. De fait, il y en avait une sous le sommet de notre toit. L'équipe de monsieur Ricchiuti prend soin de perpétuer cette passation de témoin, et laisse à son tour une bouteille de schnaps avec le journal du jour pour ceux qui suivront...

Par la suite, lors de nos rencontres de chantier assidues suivies par notre attachée de gestion, l'homme discute métier, construction, histoire...

On le sent très lié à notre bâtiment, dont il perçoit la réfection comme un défi personnel. Le défi de bien faire, d'en faire un chef d'œuvre. C'est d'autant plus le cas, que nous sommes en zone classée et que l'architecte des bâtiments de France a un regard sur les travaux. Tout doit



être conduit dans les règles de l'art et selon des techniques anciennes.

L'avancée des travaux nous conduit à nous interroger sur notre campanile. Vermoulu, il risque de choir. Le reconstruire est impératif. L'exécution suit immédiatement la pensée et toutes les pièces seront exactement reproduites à l'identique. Toutes ? pas exactement, car à l'origine, une croix dominait le campanile. Pourtant, aucune trace de cette croix. Pas de photo ni d'archives. La discussion va bon train dans mon bureau. Monsieur Ricchiuti me décrit le travail à façon qu'il est parfois amené à exécuter. Perdu dans mes pensées, je lève la tête, pour apercevoir comme une évidence les deux croix qui étalent leur présence sur le mur. La croix de Malte, symbolisant l'ancienne commanderie des Chevaliers berceau de notre lycée, est surmontée de la croix de notre Congrégation. Mais oui ! Bien sûr !

J'expose mon idée à l'entrepreneur, il est enthousiaste : la croix de notre Congrégation prendra place au sommet du campanile. Aussitôt dit, aussitôt fait. Un gabarit est tracé, qui sert de base à la construction de la croix. Elle est réalisée en bois, tient dans un carré de 1,5 mètres de côté et est recouverte de zinc. Sa légèreté et sa résistance lui permettent de tenir élégamment sa place au sommet de l'établissement.

Construite par une équipe d'hommes soudée par l'amour de leur art et des traditions traversant les âges, telle la bouteille d'alcool destinée aux successeurs, cette croix symbolise désormais pour moi notre rôle d'éducateur : transmettre notre savoir aux générations qui viennent, pour améliorer l'humanité.

*Jean-François FLAMANT,  
Chef d'établissement coordonnateur*





## Institution Sainte-Philomène

**L'Institution Ste-Philomène s'est lancée, depuis 2017 dans un nouveau projet immobilier. Le chantier a démarré en juin 2017 et devrait s'achever en 2022. Cet investissement conséquent répond à la fois à des besoins et à des contraintes techniques : sécurisation des entrées et des sorties, remplacement de chaudière, rénovation complète des toilettes extérieures à l'Ecole primaire, accessibilité PMR dans le cadre de l'Agenda d'Accessibilité programmé pour les établissements recevant du public.**

Le projet est également motivé par des besoins pédagogiques : création d'un nouveau Centre de Documentation et d'Information, création d'un pôle BTS pour accueillir les étudiants du BTS technico-commercial, salle de travail pour les professeurs du 2nd degré... Ces travaux permettent enfin d'améliorer le cadre de vie pour les élèves, les personnels et les parents.

La création d'un nouvel «espace accueil» est une belle porte d'entrée dans cette Institution qui accueille plus de mille élèves.

La nouvelle salle des professeurs et le nouvel espace accueil ont été livrés à la rentrée de septembre 2017. Les élèves ont pu être accueillis dans le nouveau CDI ainsi qu'au pôle BTS à la rentrée 2018.

Après une pause, liée à la crise sanitaire, les travaux reprendront cet été avec la mise en place d'un ascenseur et d'un nouvel escalier de secours au collège, le remplacement de la chaudière et la rénovation des toilettes.

Et déjà se profilent à l'horizon de nouveaux projets de chantiers !

*Jean-Marie CHRIST,  
Chef d'établissement coordinateur*

## Les travaux au Willerhof

**Les travaux ont débuté à l'été 2019. Pour rappel, l'objectif global de la réhabilitation est, d'une part, la mise en conformité du bâtiment au regard des réglementations d'accessibilité pour public handicapé et des réglementations des normes incendies, et d'autre part, la mise en place de chambres individuelles à l'internat.**

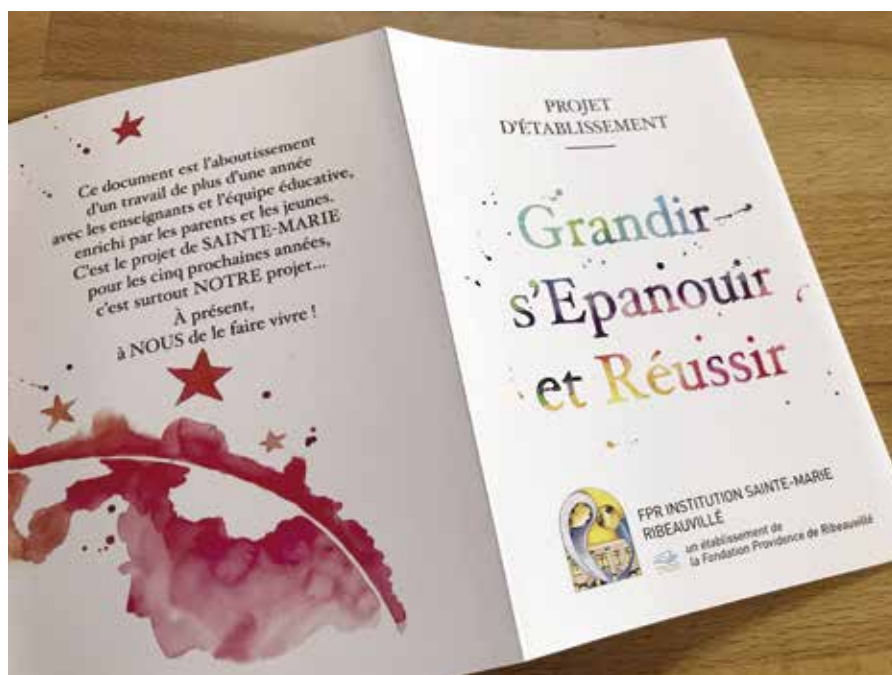


Le début de la pandémie de COVID-19 a retardé le chantier dès mars 2020. A ce jour, les unités de vie sont déjà bien avancées. La réalisation de la nouvelle boulangerie au rez-de-

chaussée est engagée. Nous espérons effectuer la rentrée prochaine de nos 40 internes dans les nouvelles unités de vie en septembre. S'en suivra la construction de l'extension du

restaurant de l'Entreprise Adaptée qui nous permettra d'étoffer notre clientèle en 2022.

*Didier BOURSAUD,  
Directeur de l'ITEP le WILLERHOF*



## Permettre aux jeunes de GRANDIR, de S'EPANOUIR et de REUSSIR

### Sainte-Marie et ses chantiers

Dans un environnement verdoyant, l'Institution Sainte-Marie proposera prochainement un nouvel internat pour les enfants du primaire et pour les collégiennes. Ainsi, cette année marquée par le bicentenaire de l'Institution et par une situation sanitaire difficile pour tous, sera également l'année de l'achèvement d'un grand chantier : le réaménagement de l'Internat des filles. Ce projet de rénovation, réfléchi depuis de longues années, permettra à une soixantaine d'enfants et de jeunes d'évoluer dans un lieu de BIEN-ETRE et d'y vivre des valeurs d'entraide, de respect de l'autre et de fraternité.

Les internes seront logés sur deux étages. Chaque collégienne aura sa propre alcôve aménagée d'un lit, d'un bureau et d'un espace de rangement agréable. Les enfants du primaire (huit garçons et huit filles) seront logés dans deux chambres spacieuses et confortables. Des lieux de vie offriront en soirée des espaces de détente, de rencontres ou d'activités plus studieuses.



Toute l'équipe, les jeunes et les parents attendent avec impatience de pouvoir découvrir ce nouvel internat caractérisé par un aspect familial et accueillant. Les collégiennes internes ont hâte de vivre et de s'épanouir dans

des lieux dont la conception a été discutée avec elles par les architectes. Parallèlement, depuis quelques mois, les membres de la communauté éducative de Ste-Marie réfléchissent à un autre projet : le déménagement du collège, situé actuellement au centre de Ribeauvillé (dans l'ancienne Ecole Normale des Sœurs de Ribeauvillé), vers le site du Pensionnat Ste-Marie. Une nouvelle aventure en perspective.

*Anne THOMANN,  
Chef d'établissement et coordinatrice  
de l'Institution Ste-Marie*



## La certification du Centre de formation de la Fondation

Le Centre de Formation Continue (CFC) de la Fondation Providence de Ribeaupillé a été créé le 18 décembre 2017. Tous les établissements de la Fondation abritant un CFC se sont rattachés à celui qui venait d'être reconnu par la Préfecture de la Région Grand Est.

Ce nouveau centre de formation est dit « hors les murs ». En effet, il s'appuie sur plusieurs sites et il est composé de quatre établissements :



Le CFC de la Fondation accueille aujourd'hui 60 stagiaires de la formation professionnelle dans des BTS, des classes préparatoires aux grandes

écoles de commerce et des Bachelor (diplômes équivalents à une licence). Les stagiaires accueillis sont soit des bacheliers, soit des personnes en situation de reconversion professionnelle ou des demandeurs d'emploi.

La loi du 5 septembre 2018 « pour la liberté de choisir son avenir professionnel » a profondément modifié le paysage de la formation professionnelle. Elle vise plusieurs objectifs. Le premier est de permettre à différents publics (salariés, chefs d'entreprise, indépendants, demandeurs d'emploi...) de se former tout au long de leur parcours professionnel et leur permettre ainsi de développer de nouvelles compétences afin de se maintenir ou d'accéder à un nouvel emploi. Le second est d'attribuer aux organismes de formation, un label de qualité. C'est à ce titre que le CFC de la Fondation a dû faire l'objet d'un audit en vue d'obtenir une certification qualité unique appelée « QUALIOPI ». Cette reconnaissance est délivrée par un organisme accrédité. Elle est indispensable pour percevoir les fonds publics ou mutualisés.

Le pilotage de la préparation à cette certification a été confié à Madame Véronique HALTER, responsable pédagogique de l'UFA/CFC de l'Institution Saint-Jean. Dès le mois de septembre 2020, des rencontres régulières ont été organisées avec les référents des quatre établissements du CFC de la Fondation. L'audit de qualité a été réalisé du 16 au 18 mars dernier. Aucune non-conformité au cahier des charges n'a été relevée par l'auditeur. C'est donc tout naturellement que le CFC de la Fondation a obtenu la certification QUALIOPI en date du 31 mars 2021.

Je tiens à féliciter toutes les personnes qui ont, par leur engagement et leur professionnalisme, pris part à ce processus de certification. Toute ma reconnaissance et ma gratitude à Mesdames Sabine NGUYEN-DUY du Lycée Sonnenberg, Stéphanie CHAUSSEREAU de l'Institution Sainte-Clotilde, Sandrine LIBLIN du Cours-Notre-Dame des Angès et Véronique HALTER de l'Institution Saint-Jean.

*Philippe BOMO,  
Directeur de la Fondation*



**Le Centre de Formation Continue de la Fondation Providence de Ribeaupillé permet à toute personne, de se former tout au long de sa vie.**

**Les formations actuellement proposées dans les 4 sites du CFC Providence sont :**

- Lycée Cours-Notre-Dame des Angès :  
BTS diététique
- Lycée Sonnenberg :  
BTS Management Commercial Opérationnel
- Lycée Saint-Jean :  
BTS Opticien Lunetier, BTS Management Commercial Opérationnel, BTS Négociation et Digitalisation et la relation Client
- Lycée Sainte-Clotilde :  
Bachelor Organisation Management Evénement (niveau Bac + 3), Bachelor Economie Sociale Solidaire, Prépa école de commerce

**Exemples de situation au sein du CFC en 2020 :**

- En BTS opticien lunetier, le site saint Jean accompagne un ingénieur de formation qui souhaite se reconverter au métier d'opticien pour travailler en collaboration avec son épouse qui est ophtalmologue. Par un financement Pôle Emploi il bénéficie de cet accompagnement de formation.
- En BTS diététique, le site du Cours-Notre-Dame des Angès accompagne une personne qui souhaite développer ses compétences par le biais d'un contrat de professionnalisation, financement de sa formation par l'entreprise.

Toutes les formations du CAP au Bachelor des 5 établissements de la Fondation ayant un centre de formation continue permettent à toutes personnes adultes d'accéder à la formation.

A la demande d'une entreprise le CFC Providence est aussi en capacité de créer une formation pour accompagner les salariés de cette entreprise.

*Véronique HALTER,  
Responsable CFC*

# Départs

**En cette fin d'année scolaire, trois chefs d'établissement quittent la direction d'un établissement de la Fondation.**



LA PROVIDENCE

INSTITUTION

Monsieur Gérard MASSON, Chef d'établissement coordinateur à l'Institution La Providence à Strasbourg prendra sa retraite professionnelle le 31 août 2021. Nommé Chef d'établissement le 1er septembre 2000, il a assumé pendant 21 ans sa mission avec conviction, enthousiasme et dynamisme. Au terme d'une longue carrière professionnelle au service des jeunes, il aime à redire : « On ne termine jamais totalement une œuvre qui, dans le fond, ne nous appartient pas. »

Le prochain numéro d'HORIZONS sera l'occasion d'évoquer avec M. MASSON ses nombreuses années d'engagement au sein de l'Institution la Providence. D'ici là, les mois à venir seront encore bien denses de présence et de rencontres, de travaux et d'échanges. Des moments qui seront aussi riches d'émotion partagée et de gratitude réciproque. Vécus sous le regard bienveillant de La Providence que ces moments soient pour tous source de confiance pour la route à venir.

*Sr Monique GUGENBERGER*



Françoise FAIRON a pendant dix ans dirigé l'école de l'Institution Saint-Joseph à Rouffach et aspire à marquer une pause et reprendra un poste de professeur des écoles à l'Institution Saint-Jean, avant de nouveaux projets mûris en famille qui l'emmèneront d'ici 2022 dans le Sud...

Pascaline GALLET, arrivée à l'école de l'Institution Sainte-Clotilde à Strasbourg en 2016, succèdera en automne, à Claudine Averseng, à l'Ecole Libre Sainte-Anne à Strasbourg (établissement de la tutelle des Sœurs de Ribeauvillé), cette dernière prenant une nouvelle direction à Arles.



Les deux chefs d'établissement du 1er degré partagent une relecture de leurs années de direction à partir de quatre questions.

### Trois mots pour qualifier vos années de direction :

**FF** : patience - empathie - conciliation

**PG** : enrichissant - dynamisant - persévérance

### Un projet que vous avez eu particulièrement plaisir à mener (avec vos équipes, les enfants...)

**FF** : Il y a tellement de choses. Peut-être le jardin avec ma classe de CM2. J'y tenais, je l'ai fait.

**PG** : La formation sur le fonctionnement du cerveau de l'enfant avec toute l'équipe éducative et la mise en place de réparation en place de celle de punition

### Le plus beau souvenir que vous emportez :

**FF** : « Une nuit à l'école ». Nous avons passé une nuit à l'école fin juin 2019 (le dernier vendredi) avec nos deux classes de CM2. C'était royal ! Les deux collègues ont tout de suite dit oui même si l'appréhension était là. Nous avons proposé le petit-déjeuner sous forme d'« auberge espagnole » aux familles le lendemain matin quand ils récupéraient leurs enfants. C'était géant ! Un bel échange, de beaux souvenirs... Avec les « restes du petit-déjeuner » nous avons pu offrir à l'ensemble de toutes les classes un goûter !

Une nuit courte mais bien récompensée par les dons des familles et le sourire des enfants.

**PG** : Il y a tant de belles choses que je vais emporter... J'opte pour les éclats de rire du quotidien avec les enfants et les adultes...

### Qu'avez-vous appris pendant ces années de direction ?

**FF** : En partant voilà ce que je laisserai sur le bureau pour mon successeur, M. Jérôme CHRIST : « Une chose après l'autre », « pouvoir fermer la porte du bureau et le laisser en l'état pour pouvoir prendre du recul et penser à soi ! Les choses urgentes peuvent parfois attendre ».

**PG** : Une meilleure connaissance de soi, la maturité dans les fonctions de direction, la complexité qui permet de se dépasser et de prendre de la distance, la gestion des conflits avec des adultes, la déconnexion, savoir déléguer, une meilleure communication, le travail avec différentes instances (service comptabilité, tutelle, fondation, direction second degré), être au cœur d'un établissement, savoir être persévérante, plier mais ne pas céder, s'adapter en permanence, rebondir et grandir... gagner en confiance pour toujours aller de l'avant...

A toutes deux, nos meilleurs vœux dans leurs nouvelles missions !

*Marianne ROULOT,  
Déléguée à la tutelle*



# Vieillir



Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur  
Sans remords, sans regrets, sans regarder l'heure,  
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur,  
Car à chaque âge se rattacher au bonheur.



Vieillir en beauté c'est vieillir avec son corps,  
Le garder sain en dedans, beau en dehors,  
Ne jamais abdiquer devant l'effort,  
L'âge n'a rien à voir avec la mort.



Vieillir en beauté c'est vieillir avec amour  
Savoir donner sans rien attendre en retour,  
Car où que l'on soit à toute heure du jour,  
Il y a quelqu'un pour dire « Bonjour ».

Vieillir en beauté c'est vieillir avec espoir,  
Etre content de soi en se couchant le soir,  
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,  
Ce qui au fond n'est qu'un AU-REVOIR

*Mme BIECHY Monique*

Responsables de la publication :

Sœur Jacqueline Barondeau et Sœur Monique Gugenberger  
N° ISSN : 2727-1595 - Journal édité trois fois par an.



33 Rue Saint-Urbain  
67100 Strasbourg  
[www.providence-ribeauville.net](http://www.providence-ribeauville.net)



4 rue de l'Abbé Louis Kremp  
BP 90109 - 68153 Ribeauvillé  
[www.fondation-providence-ribeauville.org](http://www.fondation-providence-ribeauville.org)